



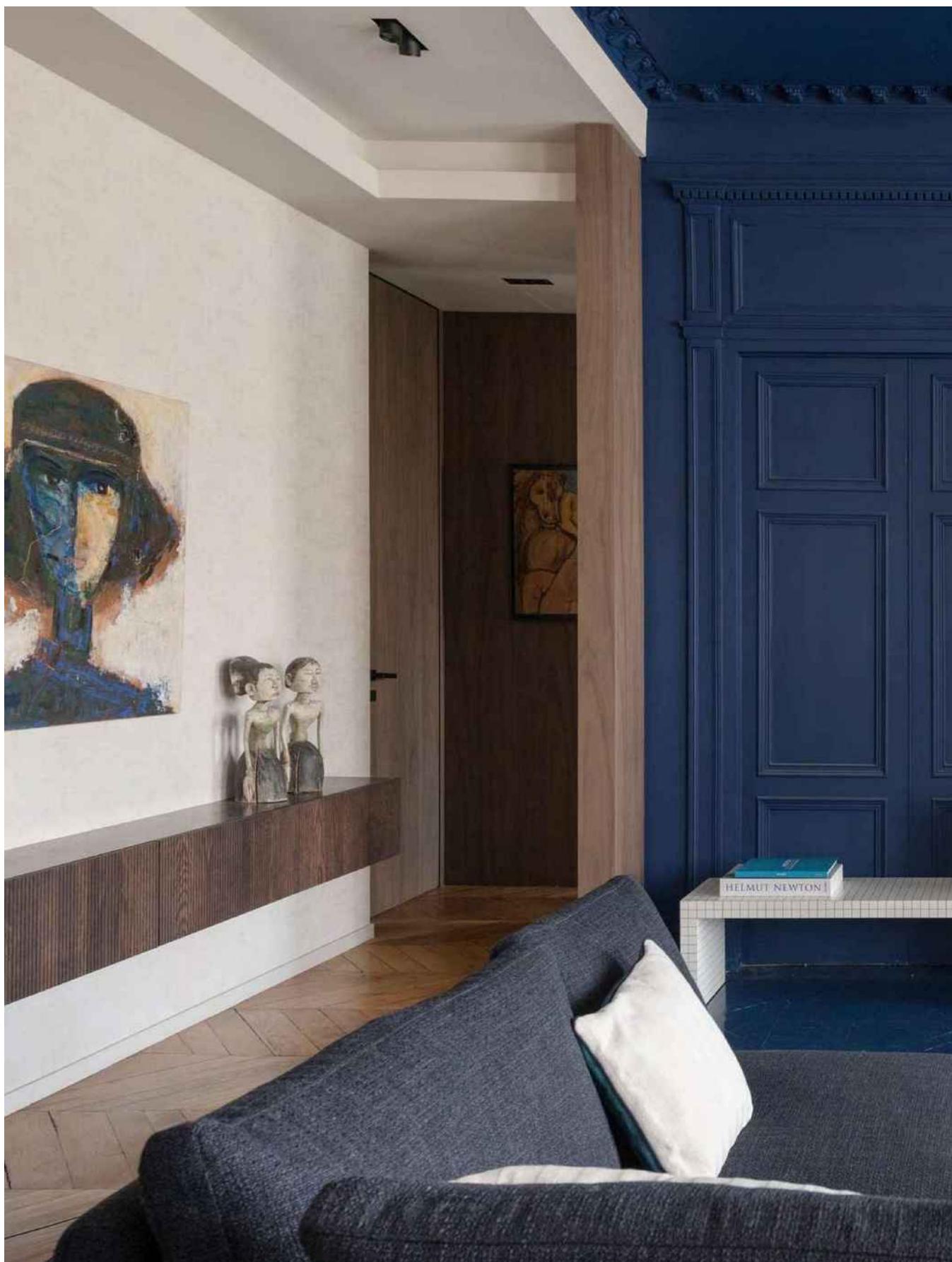
EN PRIVÉ





[ART] chitecture d'intérieur en bleu majeur

Texte Anne-France Mayne
Photographe Sabine Serrad





Du sol au plafond, la « toile bleue », marquant le salon, fait écho à la culture artistique des propriétaires. En arrière-plan, banc Quaders (Zanotta). Bougie (Baobab). En premier plan, lustre Wireflow (Vibia) suspendu au-dessus de la table des propriétaires. Canapé d'angle Westside (Poliform chez RBC).

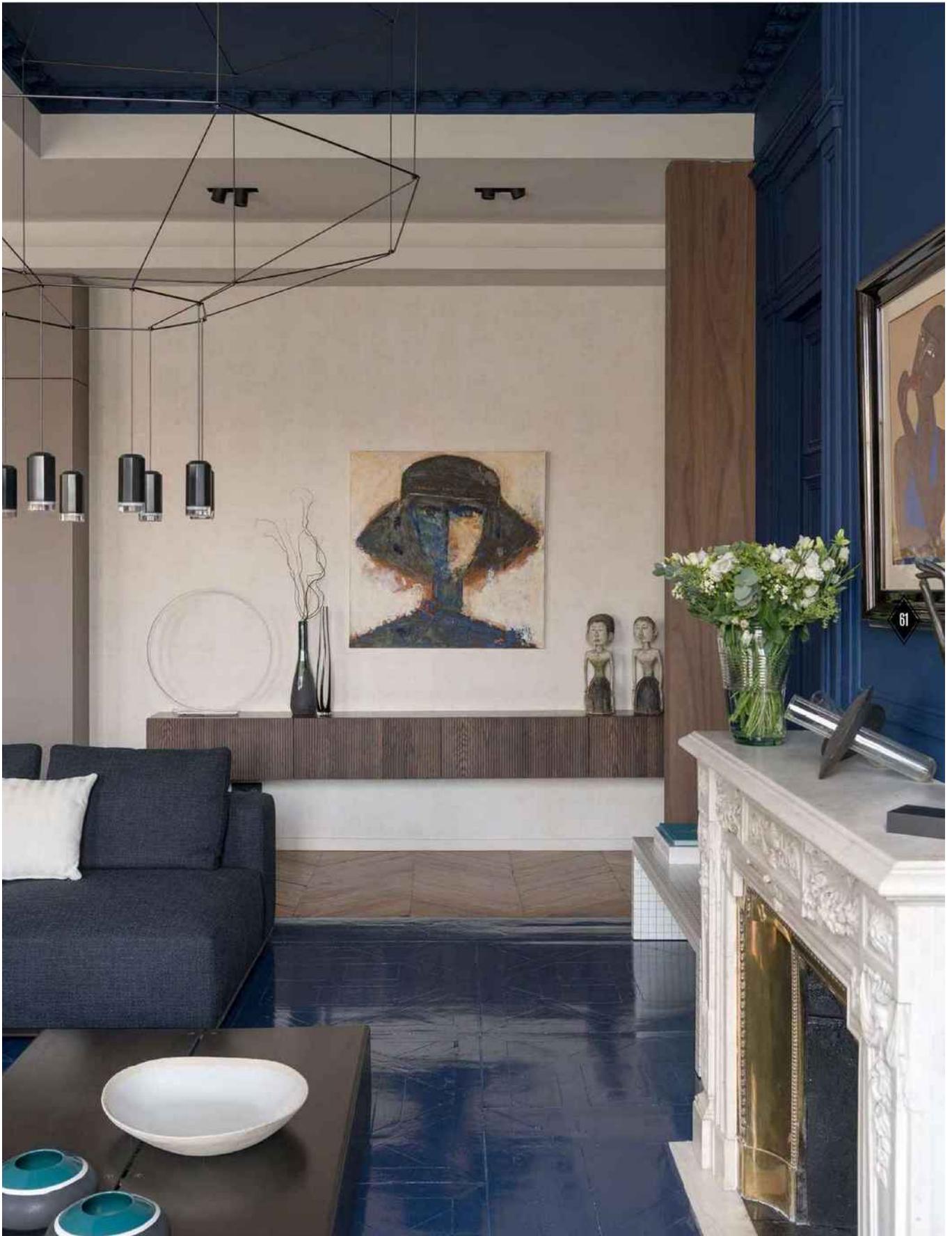


EN PRIVÉ

Ci-contre : pour appuyer cette empreinte classique, la construction satellite s'exprime à travers une trame contemporaine, notamment dans le jeu d'imbrication des faux plafonds, insufflant un nouveau rythme. Coussin (Sarah Lavoine). Banc Wam 1573 recouvert de tissu Métaphores (Bross).

À droite : tableau de l'artiste Marie Shem sur un papier peint (Casamance), auréolant l'enfilade murale en bois cannelé designée par l'agence Damien Carreres. Lampe à poser (Le Deun Luminaires).







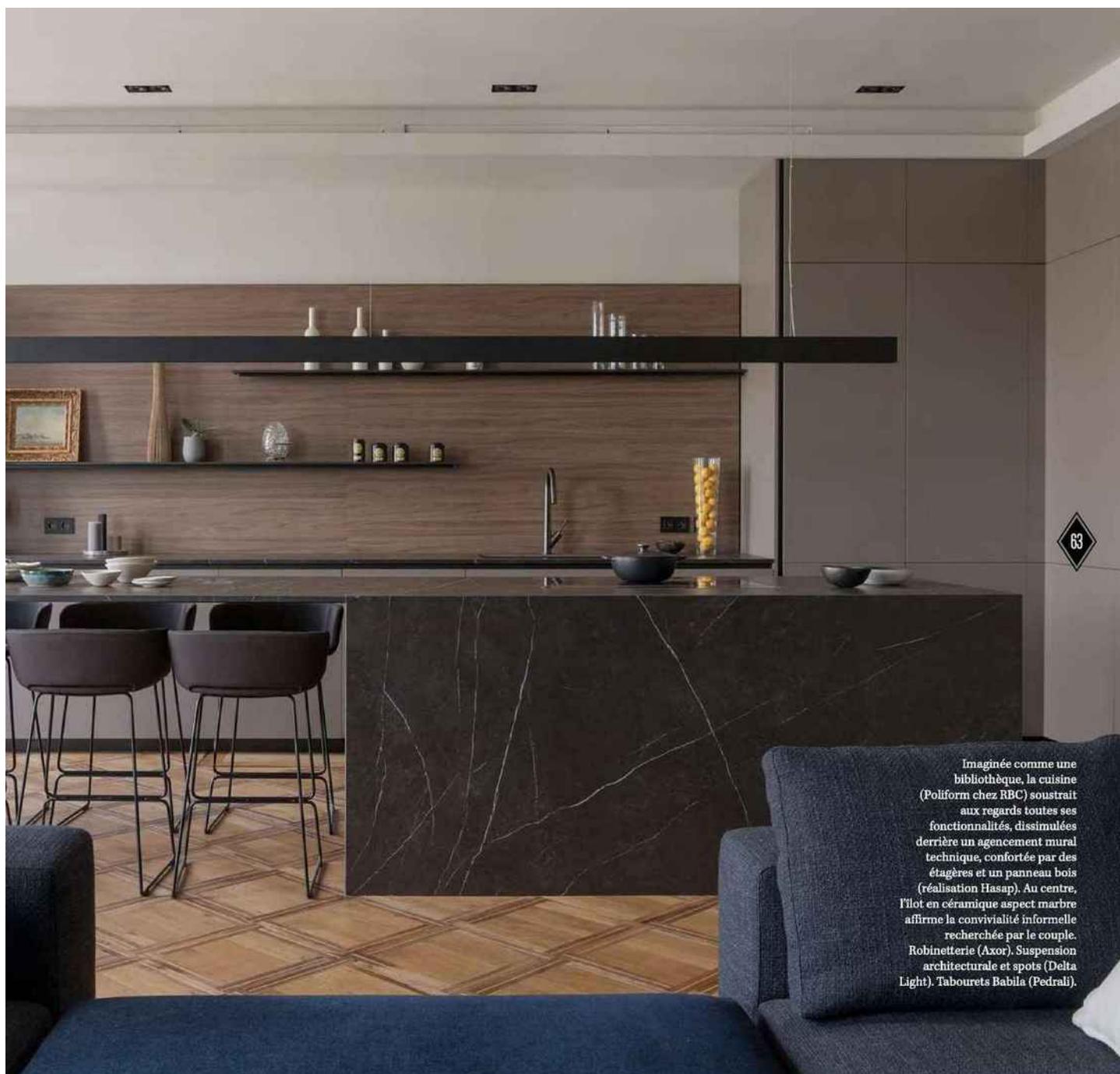
*Infléchir un univers
patrimonial, oser
le non-conformisme,
sans le dépouiller
de son empreinte originelle...
Direction le 6^e arrondissement
de Lyon ! Le terrain de jeu ?
Un appartement de style
début XIX^e siècle, où figure
le parti pris audacieux de
l'agence Damien Carreres,
comme une réponse
architecturale/artistique.*

quantité avait été détériorée, à l'origine de notre parti pris contemporain/classique. Préservant le maximum de modénatures, l'agence exprime un acte architectural fort : un jeu contemporain de corniches rétroéclairées et imbriquées, ourlant la pièce maîtresse des lieux : la toile bleue. Dans cette volonté d'une volumétrie libre, signifiée par les propriétaires et en phase avec leur culture artistique, nous avons créé cette rupture chromatique, d'un bleu velours presque Klein, affirmant pleinement ce décalage d'époques, souligne Damien. Le couple nous a fait confiance pour assumer ce geste jusqu'au-boutiste, du plafond au sol... Oui, nous avons osé peindre le parquet Versailles ! À ses côtés, la cuisine prend le contre-pied, avec sa trame contemporaine ; l'ensemble relié par une énergie conviviale, chère au couple. L'espace culinaire représente l'emplacement où les éléments patrimoniaux étaient irrécupérables, confie Damien. Nous en avons profité pour faire entrer la modernité, dissimulant derrière les faux plafonds les gaines techniques et autres fluides. Ici, nulle salle à manger, selon les desiderata des propriétaires, sans se départir d'un art de recevoir. L'idée était de concevoir une cuisine ergonomique, pratique, en symbiose avec le salon, plus dans l'esprit d'une bibliothèque décorative. D'où l'imbrication de l'agencement, ces étagères sur boiserie et cet équilibre omniprésent entre fonctionnalité et esthétisme. Le contemporain est sacralisé par un façonnage minutieux des matériaux nobles, à la hauteur des lieux : bois massifs, évoquant les lambris, surfaces laquées, aspect pierre... Sans omettre cette notion de « passage » et non de « frontière », inhérente au travail de l'agence. Damien confirme : Nous avons créé des invitations à la perspective, par le biais de ces panneautages décoratifs et portes secrètes toute hauteur sous tenture. Fermées, elles permettent de finir une pièce, de conserver ses proportions pleines et entières et de la qualifier, sans créer des effets de couloirs sombres, de perte d'espace au détriment du volume. Ainsi, l'accès au coin nuit est presque gommé par cette « impasse boisée ». Une fois la porte ouverte, une nouvelle perspective se dessine, délibérée.

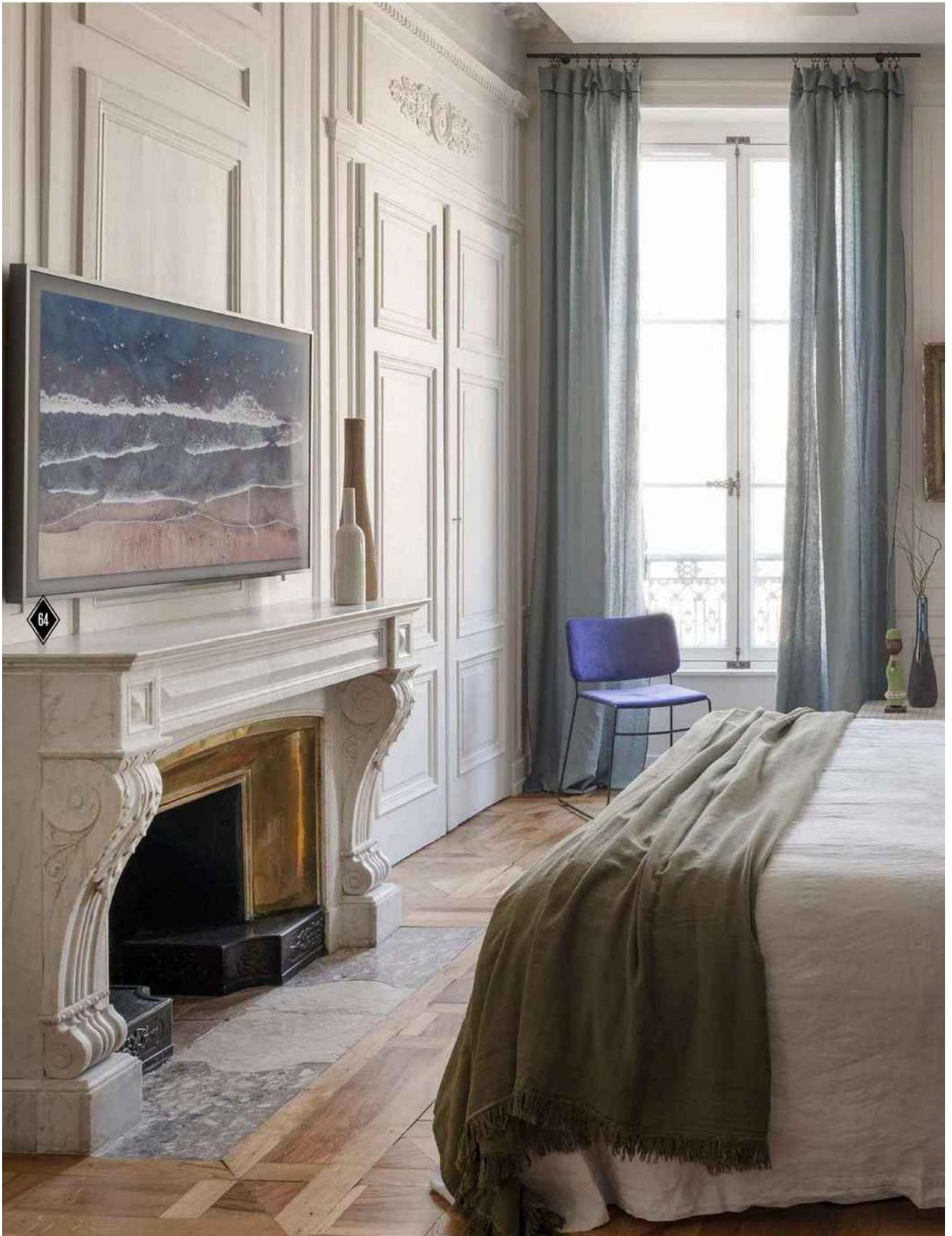
N

Nous sommes dans les années 1960/1970, date à laquelle l'appartement dévie de sa course ornementale ! Moulures, corniches, boiseries ainsi masquées, patientent durant plus de cinquante ans avant de revoir la lumière du jour, filtrée avec panache par le dessin de l'agence d'architecture d'intérieur et révélée par la maîtrise d'œuvre de Couleur Innovation. Damien Carreres se souvient : *Le lieu avait entièrement été remanié à cette époque, perdant de sa superbe. Nous devinions les éléments, le caractère unique de l'appartement, latent. En déposant les plafonds existants, nous avons découvert de magnifiques moulures répondant au parquet Versailles. Malheureusement, une grande*





Imaginée comme une bibliothèque, la cuisine (Poliform chez RBC) soustrait aux regards toutes ses fonctionnalités, dissimulées derrière un agencement mural technique, confortée par des étagères et un panneau bois (réalisation Hasap). Au centre, l'îlot en céramique aspect marbre affirme la convivialité informelle recherchée par le couple. Robinetterie (Axor). Suspension architecturale et spots (Delta Light). Tabourets Babila (Pedrali).





La *master suite*, digne de ce nom, se développe autour de la tête de lit centrale, habillée par le panoramique Iron (Casamance). Elle renoue avec la dimension classique, flattée par les boiseries et corniches rénovées. Rideaux (Madura). Linge de lit et plaid (Baralinge).

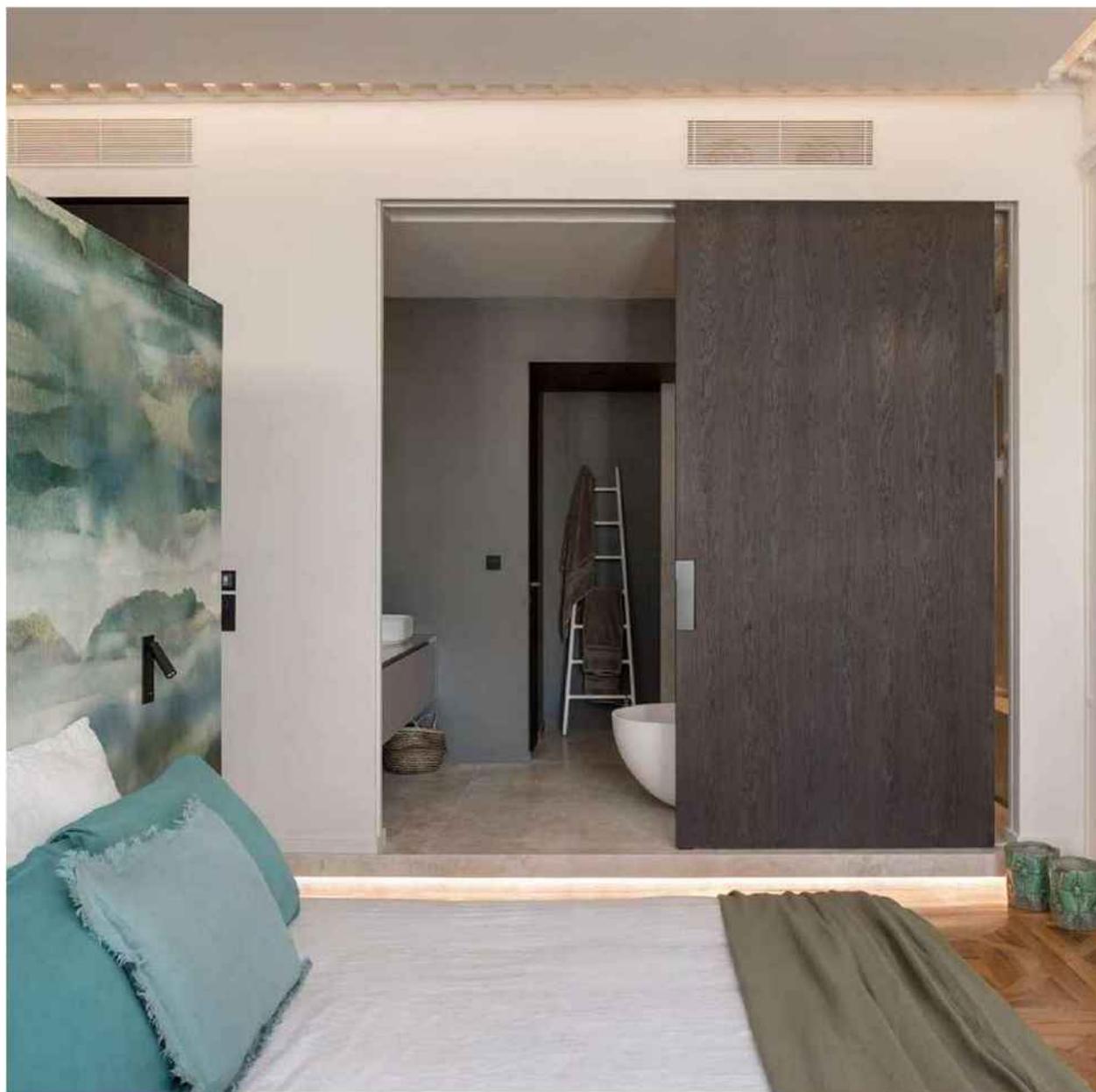
65



Ci-contre : ainsi créée, la tête de lit permet d'accueillir au verso un dressing mural (Pollform -RBC) et une coiffeuse, scindant ainsi le volume généreux et marquant les fonctions avec esthétisme.

À droite : on retrouve dans cet espace le tandem classico-contemporain. Sur son piédestal, la salle d'eau insufflé une nouvelle dimension.

66



Une intention que l'on retrouve dans cette suite parentale, digne de ce nom ! Au centre des attentions, l'îlot, aux nuances oxydées du panoramique Iron, crée la surprise. *Les propriétaires souhaitaient une vraie master suite. Nous l'avons donc développée autour de cette tête de lit centrale imaginée comme une toile picturale abstraite, autour de laquelle les éléments dressing et lit s'intègrent.* Déployée à $\frac{3}{4}$ de hauteur, elle partitionne sans jamais perdre de vue la lumière naturelle et les corniches périphériques retrouvées, volontairement rehaussées par un faux

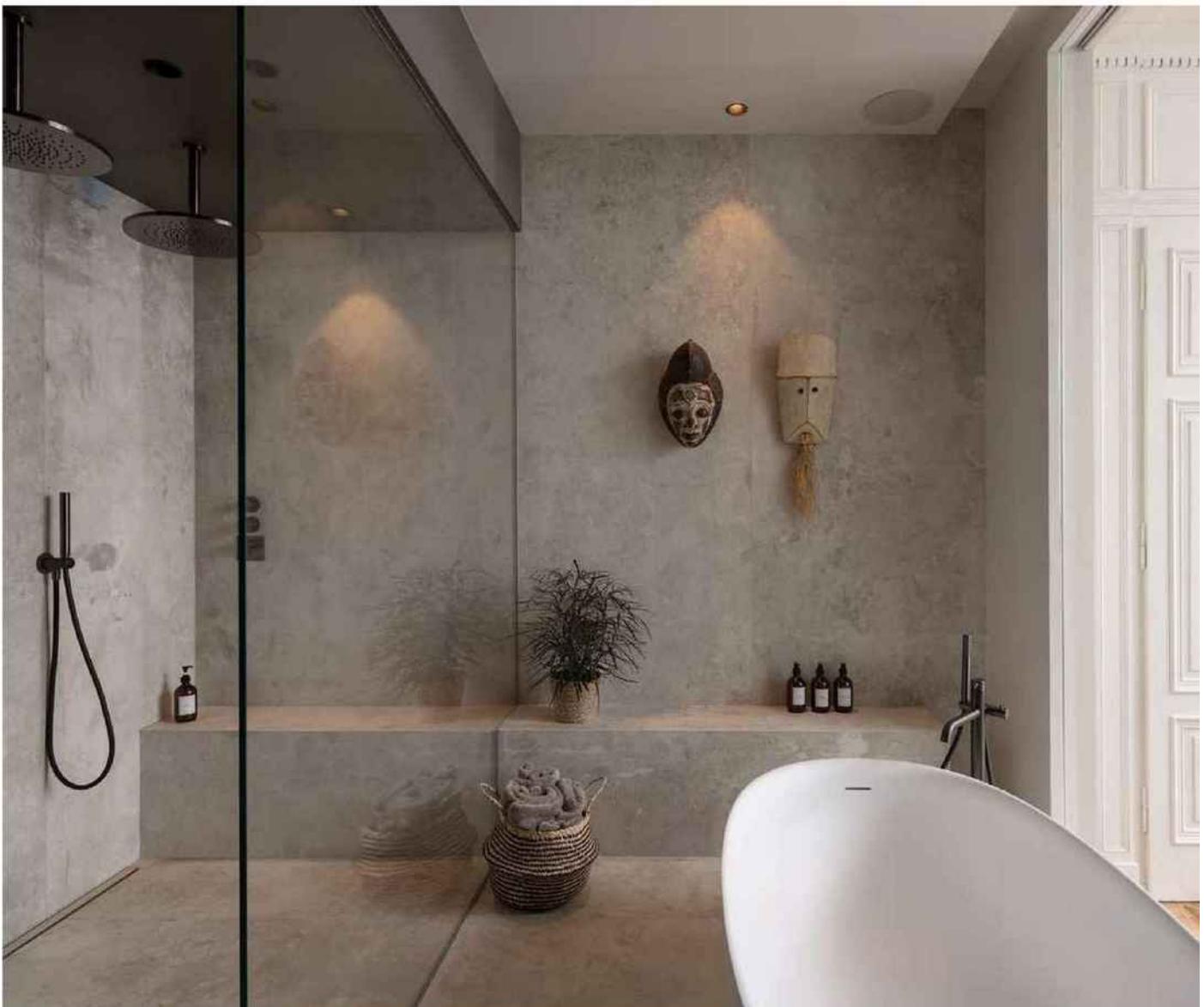
plafond acoustique. Adjacente, la « suite bain » placée sur un piédestal renoue avec cette composition classico-contemporaine, propre à l'intervention architecturale, tout en développant un nouveau langage aux inspirations méditerranéennes. Là encore, le panneau coulissant prend à partie l'utilisateur, qui peut privatiser l'espace ou dévoiler à sa guise un pan de la double vasque, de la baignoire îlot ou de la douche XXL. *Nous avons délibérément encapsulé la salle d'eau dans une boîte feutrée et surélevée, pour créer un rituel, un moment de bien-être presque thermal.*

Une quête de mieux vivre, donc, jusque dans la conception lumière, dans laquelle l'agence excelle. Ayant défini des typologies d'usage avec le couple, l'architecte d'intérieur a dessiné les logos gravés sur les interrupteurs, actionnant les différents scénarios : repas, lecture, bureau, cuisine ou encore tête-à-tête !

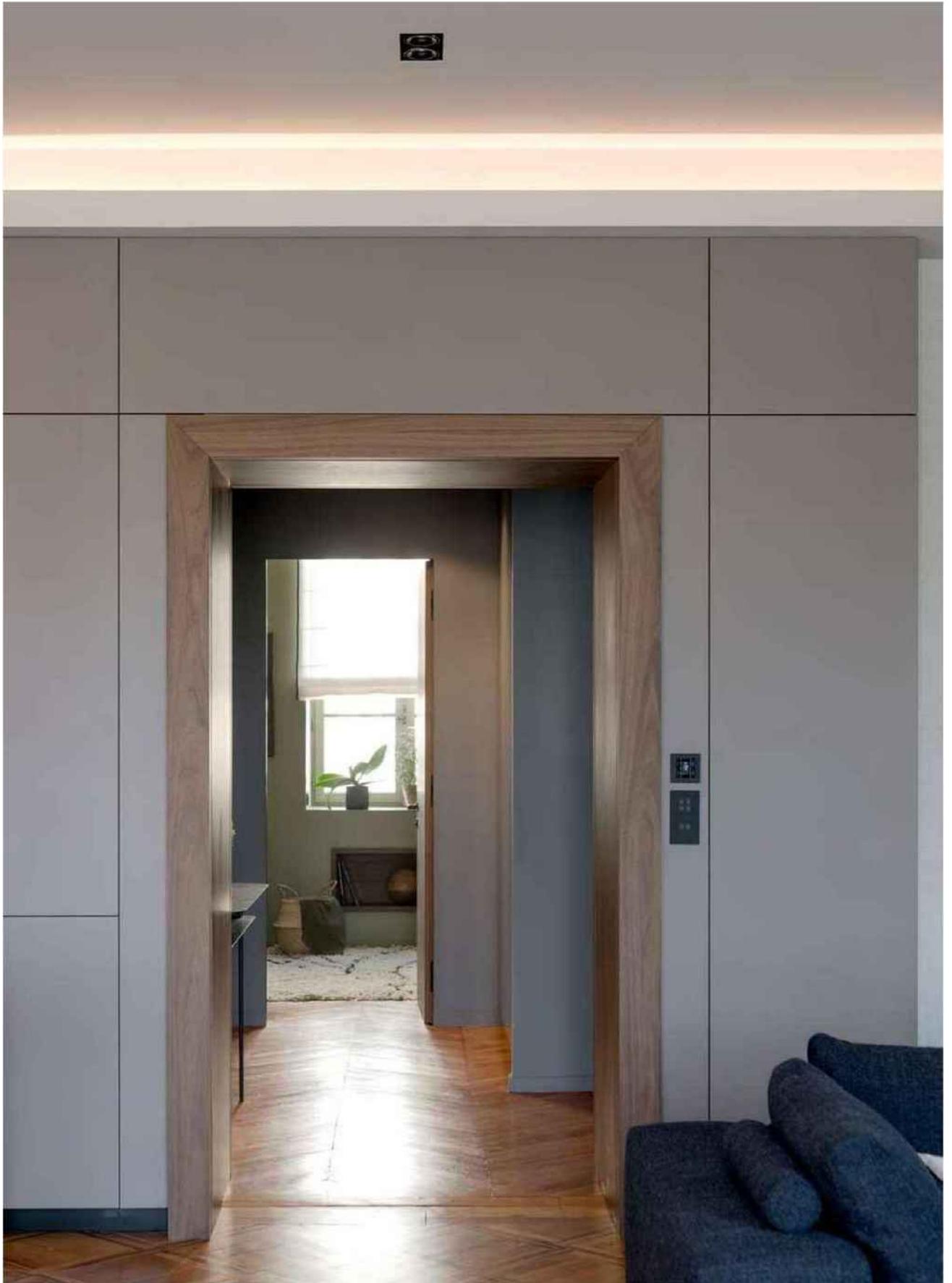


Ci-contre : aux inspirations méditerranéennes, la salle d'eau s'inscrit dans sa boîte cosy, séparée par une paroi modulaire. Carrelage effet béton Action (Fondovalle chez Carothèque - Bernard Ceramics). Baignoire flot (Boffi). Robinetterie finition canon de fusil (Gessi).

À droite : double vasque (Cielo) posée sur le meuble (Antoniolupi). Miroirs (Ikea). Suspensions (Normann Copenhagen).









À gauche : l'agencement laqué sur-mesure et les panneaux bois, flattés par un éclairage périphérique, dessinent naturellement des « passages » contemporains ouverts ou dissimulés, menant ici à l'entrée et à l'espace bureau/chambre invités.

Ci-contre : ce dernier s'inscrit dans une chromatique plus végétale, précisément « sauge », accueillant une deuxième salle d'eau. Applique Ginger (Marset). Bureau (Habitat). Stores (Houlès, confectionnés par Un Fauteuil Dans La Cour).

